

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Port Môle jour 7 : "Nous lèverons le camp quand tous les nôtres seront là"

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

L'ATTENTE se poursuit au Port Môle ce 15 mars. Les familles y sont toujours nombreuses. Si le 14 mars au soir 15 corps ont pu être repêchés de l'épave du "Esther Miracle" désormais localisée au large des côtes gabonaises, il en reste encore autant. Alors la détermination des familles est intacte et inchangée. "S'ils ont pu sortir 15 corps, c'est qu'ils peuvent sortir les 16 manquants. Aujourd'hui, la pluie est une circonstance atténuante. Mais, dès demain nous entendons bien qu'ils nous donnent les suites. Nous lèverons le camp quand tous les nôtres seront là", estime avec détermination Bertille, toujours en attente des nouvelles de son fils aîné, de ses deux sœurs et de son neveu. Sauf que la pluie n'a pas arrêté les recherches qui se poursuivent, malgré tout, renseignent les équipes de la Croix-Rouge gabonaise. Autre précision que nous donnent les familles, l'identification des corps n'est pas chose aisée. Le séjour

dans l'eau des leurs a détérioré les signes de reconnaissance des uns et des autres. Mais certaines dépouilles, sur la base de quelques infimes détails, ont clairement été identifiées.

L'attente continue donc et avec elle la solidarité plus que jamais manifeste des Librevillois, de tous les Librevillois. On boit et mange à satiété. Des matelas ont même été mis à disposition pour ceux qui y passent la nuit sous des tentes agréablement aménagées. Un feu de bois se consume tout à côté comme lors d'une veillée mortuaire ordinaire. Et de nombreux habitants du Grand Libreville passent ici leur nuit, priant et chantant des louanges pour soutenir les familles si durement éprouvées.

Comme quoi, quand le peuple parle d'une même voix, il met une pression utile à l'État pour des actions concrètes. D'ailleurs, les trois jours de deuil national décrétés par le président de la République s'achèvent aujourd'hui. Mais pour les familles et leurs proches, l'heure est toujours au recueillement.



Photo: Jocelyn Abila

Moment de recueillement de certains compatriotes, affectés par la perte des disparus du naufrage du Esther Miracle.

Croix-Rouge gabonaise : «Nos équipes se relaient nuit et jours»

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville / Gabon

La Croix-Rouge gabonaise (CRG) œuvre jusque-là sans relâche aux côtés des autorités du pays pour assurer des opérations de secourisme et de suivi psychologique, ainsi que médical des familles et des victimes de ce drame. Et pour être plus efficaces dans leur mission, un numéro vert a même été mis à disposition des familles afin de les suivre à distance.

Hier, 6 jours après cette catastrophe, lors de notre passage sur le lieu de recueillement des familles au Port Môle, nous avons trouvé un dispositif de la CRG toujours en place, comme au premier jour. Avec notamment des agents postés à chaque recoin de la zone de recueillement. Nous avons également pu relever un travail en synergie avec le dispositif mis en place par le gouvernement.

Un véritable engagement humanitaire qui, selon la prési-



Photo: SNN

Les équipes de la Croix-Rouge gabonaise, hier au Port Môle.

dente nationale de la CRG, Véronique Tsakoura, correspond au rôle et missions même de cet organisme. Lesquels visent à atténuer les souffrances des personnes vulnérables en temps de paix comme en temps de guerre.

C'est pourquoi, a-t-elle souligné, d'un ton déterminé, une fois la catastrophe signalée, " nous avons mis en place notre dis-

positif qui est constitué de psychologues, de groupes d'assainissement eau, hygiène, de soins infirmiers etc. Nos équipes se relaient nuit et jour sur le terrain. La douleur est là, on ne sait pas à quel moment elle va s'estomper. Notre rôle est donc d'accompagner les équipes jusqu'au bout. Nous sommes là et continuerons de travailler jusqu'à ce que tout soit terminé".

Humeur

Un peu de décence, s'il vous plaît !

HUIT jours aujourd'hui que de nombreuses familles et la nation entière sont en deuil suite au naufrage du ferry "Esther Miracle" dans la nuit du 8 au 9 mars dernier. Les pouvoirs publics et les populations sont fortement mobilisés et solidaires des familles éplorées. Le Port Môle de Libreville, lieu de recueillement, ne désemplit pas. De jour comme de nuit, les Librevillois sont présents et pleurent les morts et les disparus.

Certes, nombreux se montrent compatissants. Mais il s'en trouve aussi, tout aussi nombreux, qui viennent ici juste pour s'offrir petit-déjeuner, déjeuner et dîner sans déboursier le moindre radis. Comme souvent à pareilles circonstances. Sans la moindre compassion à l'égard des familles meurtries. Leur credo : il y a à boire et à manger en abondance sur le site. Ils n'hésitent même pas à s'en vanter sur les réseaux sociaux. Genre "J'ai pris mon petit dejà au Port Môle".

Il y en a même qui, après avoir bu et mangé à satiété, s'offrent une partie de selfies devant les photos accrochées des disparus. Et la décence ? Et le soutien pour la mémoire des disparus, nom de Dieu ! Où trouve-t-on à boire ? Au Port Môle. Où trouve-t-on à manger ? Au Port Môle.

C'est ça donc la compassion bonnes gens ?

PMM